

Le ms. Valenciennes, Bibliothèque municipale, 636
Un cas de la réception de la *Fleur des histoires* de Jean Mansel

Dans la vaste production de mss historiographiques des deux derniers siècles du Moyen Âge français, nombreux sont les *quiproquos* relatifs à l'identification des textes. Dans cette brève note, il sera question des *Grandes Chroniques de France* et de la *Fleur des histoires* de Jean Mansel, celle-ci ayant été confondue avec celles-là, à l'occasion de catalogages successifs d'un ms. aujourd'hui conservé à la Bibliothèque municipale de Valenciennes sous la cote 636. Cette méprise témoigne d'un état de fait relativement peu exposé jusqu'ici, en ce qu'elle découle d'une proximité thématique et formelle des deux ouvrages, quand bien même ils semblent appartenir à des traditions littéraires et historiographiques *a priori* distinctes : d'une part, l'histoire des rois de France sortie du *scriptorium* de Saint-Denis aux XIII^e et XIV^e siècles ; de l'autre, l'histoire bourguignonne et curiale telle qu'elle s'élaborait dans les territoires rassemblés sous l'autorité des ducs Valois de Bourgogne au XV^e siècle. Que l'on ait pu confondre la *Fleur des histoires* avec les *Grandes Chroniques de France* invite à ne pas considérer d'une façon qui serait artificiellement compartimentée – par une conception territoriale et politique de l'histoire littéraire – l'écriture de l'histoire en français au bas Moyen Âge : la production littéraire du royaume de France et celle des principautés bourguignonnes entretiennent des liens très étroits.

Le ms. conservé sous la cote 636 de la bibliothèque municipale de Valenciennes est un volume en papier de la seconde moitié du XV^e siècle, haut de 295 et large de 209 millimètres, et composé de 259 feuillets agencés en sénions. Chaque page est couverte de 27 longues lignes tracées en *gothica cursiva* par une seule main¹. L'histoire du ms. 636 est à peu près inconnue : la signature du duc Charles-Alexandre de Croÿ (1581-1624), au feuillet 7 sur lequel débute le texte, constitue le seul indice relatif au devenir post-médiéval du *codex*.

Ce *codex* renferme le texte de l'histoire des rois de France depuis l'avènement de Charlemagne jusqu'à celui de Charles VI, tel qu'on peut le lire sous la plume de l'auteur bourguignon du XV^e siècle, Jean Mansel, dans sa compilation d'histoire universelle intitulée la *Fleur des histoires*. Il s'agit d'une copie à la fois partielle et autonome : elle est issue du livre 3 de la *Fleur des histoires* dans sa version brève, et transcrite indépendamment de son environnement textuel de départ. Le ms. de Valenciennes atteste ainsi une diffusion et une réception spécifique de cette partie consacrée à l'histoire des rois de France, et il est d'ailleurs tout à fait significatif que le texte conservé dans ce volume ait été confondu jusqu'ici avec celui des *Grandes Chroniques de France*.

Au seuil du ms. 636, une table des chapitres du texte est surmontée de l'intitulé suivant : « Cy après commence la table des rubriques des croniques de France ». La table se termine au f. 4r par ces mots : « Cy finent les croniques de France »². Plusieurs feuillets blancs suivent, et l'histoire des rois de France proprement dite débute au f. 7r³ :

¹ On suit ici la typologie développée par : A. DEROLEZ, *The Palaeography of Gothic Manuscript Books. From the Twelfth to the Early Sixteenth Century* (Cambridge Studies in Palaeography and Codicology, 9), Cambridge, 2003.

² La table a été ajoutée sur un cahier indépendant.

³ Le texte est copié sur le premier folio d'un nouveau cahier.

Cy commence l'istoire du preu Charles le Grant qui fut roy de France et empereur de Romme. Et primes de ses batailles.

Après le roy Pepin rengna son filz Charles le Grant, quy fut roy et empereur, et tant puissant, vaillant et renommé que par ses fais qui tant sont dignes de memoire et de loenge, il fut appelé Grant, et si est saint canonisié en Sainte Eglise. (f. 7r)

On reconnaît ici l'*incipit* de l'histoire des rois de France telle qu'elle apparaît dans la version brève de la *Fleur des histoires*, et telle qu'elle se rencontre notamment dans le ms. *Bruxelles, Bibliothèque royale*, 9232. L'*explicit* du ms. 636 consiste en une prière en faveur du roi Charles VI, dont la conception doit être antérieure à la mort de ce dernier :

Main mal advinrent en France au temps de ce noble roy Charles VI^e, mainte hayne et mainte envie des princes l'un contre l'autre, par quoy le reame a esté adéz en division, et à l'occasion de la division d'iceulx princes, les anciens ennemis du royaume y sont entréz à puissance, y ont long temps maintenu mortelle guerre, maintes villes et chasteaux destruis, païs exilliéz, eglises arses et destruites, et tant d'autres malefices que c'est horreur de recorder, et ancoires est la chose en doubte. Dieu, par sa grace, y vueille mectre paix et union, à la loenge de luy, au salut des ames et au prouffit commun de tout le royaume. Amen.

Cy finent les histoires de France (f. 259r).

Ni l'*incipit* ni l'*explicit* du volume ne font donc référence à Jean Mansel ou à la *Fleur des histoires*. Ils sont ceux d'un ouvrage qui se présente sous les traits de « croniques de France » ou d'« histoires de France ». Ces intitulés vagues et génériques ont compliqué le travail des catalographes modernes et l'identification précise du texte contenu dans le *codex* de Valenciennes.

Ainsi, depuis un siècle et demi au moins, le ms. 636 a trompé les chercheurs qui ont vu en lui une copie plus ou moins abrégée des *Grandes Chroniques de France*. Dans le *Catalogue descriptif et raisonné des manuscrits de la bibliothèque de Valenciennes* publié en 1860 par J. Mangeart, ce dernier conférait au ms. 636 un intitulé strictement descriptif : « Chroniques de France, de Charlemagne à Charles VI ». Cependant, le bibliothécaire s'avancait davantage dans la caractérisation du contenu en assurant aussitôt que « [c]es Chroniques de France ne sont qu'un abrégé de l'ouvrage suivant, dont elles reproduisent d'ailleurs plusieurs passages presque textuellement »⁴. L'« ouvrage suivant », l'actuel ms. 637 de la bibliothèque de Valenciennes, était alors simplement qualifié d'« Histoire de France jusqu'à Charles VI »⁵.

L'étape suivante est représentée par le catalogue des mss de Valenciennes dont se chargea A. Molinier pour le volume 25 du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, publié en 1894. Concernant le ms. 636, la description changeait à peine : « Chroniques de France, de l'avènement de Charlemagne à celui de Charles VI »⁶. Cependant, une avancée plus nette était faite dans l'identification de l'œuvre contenue dans le ms. 637, qui

⁴ J. MANGEART, *Catalogue descriptif et raisonné des manuscrits de la Bibliothèque de Valenciennes*, Paris, 1860, p. 512 [n° 512].

⁵ *Ibid.*, p. 512 [n° 513].

⁶ A. MOLINIER, « Manuscrits de la bibliothèque de Valenciennes », in *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements*, t. XXV, Paris, 1894, p. 189-533, ici p. 441-442 [n° 636].

sous la plume d'A. Molinier devenait un exemplaire des « Chroniques de Saint-Denis, jusqu'à Charles VI »⁷.

En toute logique, la mise en commun des catalogues de 1860 et de 1894 faisait du ms. 636 un abrégé des *Chroniques de Saint-Denis*, plus souvent appelées les *Grandes Chroniques de France*. C'est pourquoi il figure sur certaines des listes de mss des *Grandes Chroniques* ayant été publiées depuis lors⁸.

Qu'il ait échappé aux érudits du XIX^e siècle que le ms. 636 conservait un extrait de la *Fleur des histoires* de Jean Mansel n'est, à proprement parler, guère surprenant. Avant que L. Delisle publiât en 1900 un article à propos de cet ouvrage dans le *Journal des savants*⁹, très peu étaient ceux d'entre les historiens et les philologues qui avaient même connaissance de Jean Mansel, et plus rares ceux qui auraient pu reconnaître sa *Fleur des histoires*. Aujourd'hui encore, les études de l'ouvrage manquent indéniablement¹⁰ ; l'absence d'une édition complète et critique de l'œuvre n'est certainement pas étrangère à cet état de fait¹¹.

Pour susceptible qu'il était d'induire en erreur les catalographes et les historiens, l'intitulé du ms. 636 de Valenciennes est riche d'enseignements sur la réception dont a pu jouir la *Fleur des histoires*. Le propos tenu par Jean Mansel était à la fois si diversifié et si fragmenté que l'on pouvait extraire de son ouvrage une partie quantitativement significative, et l'intituler « chroniques » ou « histoires de France » dans un ms. n'entretenant plus aucun rapport – d'emblée visible du moins – avec la *Fleur des histoires*. De prime abord, le ms. semble en effet conçu comme support d'une œuvre singulière, unifiée, *a priori* conçue comme une histoire des rois de France depuis l'avènement de Charlemagne jusqu'à celui de Charles VI. La réception de la *Fleur des histoires* passe ici par une réappropriation matérielle : ce que son auteur avait pour ambition de diffuser comme un ensemble unifié est démembré et reproduit en segments autonomes, déliés de toute attache avec leur source.

Dans la pratique néanmoins, l'illusion d'un ouvrage indépendant, complet et autosuffisant s'évanouit à la lecture du ms. de Valenciennes. Son scribe, en effet, n'a pas jugé nécessaire d'escamoter les références intratextuelles dont Jean Mansel parsème son texte, renvoyant le lecteur vers d'autres parties de son imposant ouvrage. Le lecteur du ms. 636 est

⁷ *Ibid.*, p. 442 [n° 637].

⁸ Le ms. Valenciennes, BM, 636 est ainsi repris dans la liste dressée par A. D. HEDEMAN, *The Royal Image. Illustrations of the "Grandes Chroniques de France". 1274-1422*, Berkeley-Los Angeles-Oxford, 1991, p. 192, et dans Jonas-IRHT/CNRS, [en ligne], <http://jonas.irht.cnrs.fr/oeuvre/3892> [consulté le 28/11/2017]. À l'inverse, le ms. 636 n'était pas mentionné dans la liste publiée en annexe du volume suivant : *Les Grandes Chroniques de France. Reproduction intégrale en fac-similé des miniatures de Fouquet. Manuscrit français 6465 de la Bibliothèque nationale de Paris*, Fr. AVRIL, M.-T. GOUSSET et B. GUENEE (éd.), [Paris], 1987, p. 286-288.

⁹ L. DELISLE, « La Fleur des histoires de Jean Mansel », in *Journal des Savants*, 1900, p. 16-26, 106-117, 196-197.

¹⁰ Le dernier travail d'ampleur date du deuxième quart du XX^e siècle et porte sur l'étude de la tradition manuscrite de l'œuvre : G. DE POERCK, *Introduction à la Fleur des histoires de Jean Mansel (XV^e siècle)*, Gand, 1936.

¹¹ Seuls des extraits (non publiés cependant) de la *Fleur des histoires* ont été édités, à savoir le livre I ainsi que des passages du livre III de la version brève : N. BOREL, *La version en trois livres de la "Fleur des histoires" de Jean Mansel. Étude de la tradition manuscrite et édition partielle du livre III*, Paris, 1991 [résumé de la thèse dans *Positions des thèses de l'École des chartes*, Paris, 1991, p. 25-31] ; N. et O. ORLOFF-GOVAERTS (éd.), *Jean Mansel, La Fleur des histoires, premier livre (avec notes, index et glossaire)*, 3 vol., Saint-Pierre-de-Chignac-Le Royalet-sous-l'Alisier, 1998. On peut prendre également connaissance des prologues et épilogues généraux de l'œuvre ainsi que des prologues de chaque livre des deux versions dans le travail publié de : G. DE POERCK, *op. cit.*

ainsi bien démuni lorsque, croisant dès les premiers feuillets les noms d'Ami et Amile, il lit : « desquelz l'istore est belle et notable comme il est contenu es exemplez moraulx »¹². Plus loin, il est question de Conrad, qui « fut celui qui oÿ le voix qui lui dist que ung enfant qu'il oÿ naistre seroit son gendre, comme il est declairé cy dessus es exemples moraulx au propoh (*sic*) que on ne puet empeschier ordinacion divine »¹³. Ailleurs se rencontre une autre référence, tout aussi obscure, puisque le lecteur ignore qu'il n'a sous les yeux que l'extrait consacré à l'histoire des rois de France d'une vaste compilation contenant également un catalogue alphabétique des saints : « en ce temps fu sainte Elizabeth, fille du roy de Honguerie, dont l'istore est cy dessus en le legende des sains, sur E »¹⁴.

Ces références intratextuelles sont autant d'indications que le rapport de filiation textuelle doit bien être envisagé selon le sens suivant : c'est le ms. de Valenciennes qui copie la *Fleur des histoires*, et non Jean Mansel qui s'inspire du texte conservé par le ms. de Valenciennes¹⁵. En outre, elles révèlent que l'autonomisation de la séquence Charlemagne-Charles VI est certes amorcée, mais reste inachevée. Le cas du ms. de Valenciennes témoigne ainsi de la circulation de certaines unités constitutives, reçues par les lecteurs médiévaux comme des entités thématiquement et matériellement unifiées, d'une compilation historique, qui sont diffusées pour elles-mêmes et détachées de leur environnement textuel d'origine.

Antoine Brix (Institut de recherche et d'histoire des textes)
Anh Thy Nguyen (F.R.S.-FNRS – Université catholique de Louvain)

¹² Passage cité à partir du ms. Valenciennes, BM, 636, f. 9r ; correspondant au f. 338ra du ms. Bruxelles, BR, 9232.

¹³ Ms. Valenciennes, BM, 636, f. 71v-72r ; cf. Bruxelles, BR, 9232, f. 360ra.

¹⁴ Ms. Valenciennes, BM, 636, f. 150r ; cf. Bruxelles, BR, 9232, f. 390vb.

¹⁵ Une recherche a été menée, des soins des auteurs de cette note, sur les sources mises en œuvre par Jean Mansel dans l'histoire des rois de France telle qu'elle apparaît dans la version brève de *Fleur des histoires*. Elle fait l'objet d'un article en cours de rédaction.

Résumé

Le propos de cette brève note signalétique concerne l'identification du texte conservé dans le ms. de Valenciennes, Bibliothèque municipale, 636. Jusqu'ici considéré comme un témoin des *Grandes Chroniques de France*, ce *codex* du *xv^e* siècle contient en réalité une copie partielle et autonome du livre 3 de la *Fleur des histoires* de Jean Mansel (version brève) consacrée à l'histoire des rois de France, de Charlemagne à Charles VI. La confusion observée dans les différents catalogages successifs du *xix^e* siècle s'explique par la proximité thématique et formelle de ces deux ouvrages historiographiques. Le cas du ms. de Valenciennes éclaire par ailleurs la réception dont a pu jouir une compilation historiographique telle que la *Fleur des histoires* à la fin du Moyen Âge.

Abstract

This short note provides the identification of the text preserved in ms. Valenciennes, Bibliothèque municipale, 636. To this day, the 15th-century *codex* has been considered one of the numerous witnesses of the *Grandes Chroniques de France*. A closer analysis shows it actually contains a partial and autonomous copy of book 3 of the *Fleur des histoires* by Jean Mansel (in its short version), a history of the French kings from Charlemagne to Charles VI. The misidentification of the Valenciennes ms. text in several catalogues throughout the 19th century is to be attributed to the thematic and formal similarity between the two historiographical works. Moreover the Valenciennes ms. provides elements for a study of the reception enjoyed by a historiographical compilation such as the *Fleur des histoires* in the late Middle Ages.